

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES  
DE LA  
**BONNE SAINTE ANNE**  
**DE BEAUPRÉ**

*Avec l'approbation de NN. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,  
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



*Gloriosa dicta sunt de te. Ps. 86.*

*De raconter des vous d'admirables choses. Ps. 86.*

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. C. E. Carrier. Gérant des "Annales"  
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Légar Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

# ANNALES

DE LA

## BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

---

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les directeurs du collège de Lévis.

---

### SOMMAIRE :

Avantages.—Avis.—Le culte de sainte Anne au nord de l'Europe.—Les travaux de l'église Sainte-Anne.—Une anecdote pour le carême.—Le mondain et le trappiste (poésie).—Saint Joseph.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs.—Dons au sanctuaire de sainte Anne.—Recommandations aux prières.—Table des matières.

---

Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; fr 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

---

### AVANTAGES.

1<sup>o</sup> Deux messes, une le lundi, et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.  
2<sup>o</sup> Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

### AVIS AUX ABONNÉS.

En expédiant à nos abonnés le numéro du mois de mars, il est de notre devoir d'offrir nos meilleurs remerciements à tous ceux qui ont encouragé la publication des *Annales*, et de leur rappeler que la prochaine année commence avec le mois d'avril. Quelques avis :

1<sup>o</sup> Les abonnés voudront bien remarquer que les abonnements sont payables d'avance, et qu'ils n'ont part aux avantages spirituels qu'en autant qu'ils ont rempli cette condition.

2<sup>o</sup> Toute personne désirant s'abonner doit envoyer au Gérant son nom écrit lisiblement, ainsi que le nom propre du bureau de poste de l'endroit où elle demeure. Celui qui envoie de l'argent pour d'autres personnes doit donner avec soin l'adresse de ces personnes.

3<sup>o</sup> On ne reçoit en paiement aucun timbre-poste étranger. Pour des sommes au-dessous d'une piastre, on acceptera des timbres-poste du Canada, de 1, 2 et 3 centins.

4<sup>o</sup> Nous recommandons de faire enregistrer les lettres qui contiennent de l'argent.

5<sup>o</sup> Les avantages suivants sont offerts à ceux qui reçoivent plusieurs exemplaires sous une seule enveloppe, et sans exiger qu'une adresse soit mise sur chaque numéro :

De 7 à 50 exemplaires, 30 centins chaque ; de 50 à 100 exemplaires, 28 centins chaque ; 100 exemplaires et au delà, 25 centins. Outre cette remise, le treizième numéro appartient à celui qui reçoit plus de 12 exemplaires.

6<sup>o</sup> Toute personne qui reçoit son numéro par la poste ou par un agent doit payer 35 centins.

7<sup>o</sup> Prière de vouloir bien payer les arrérages le plus tôt possible.

Agents : à Québec, M. Napoléon De Blois, 260, rue St-Jean, Haute-Ville ; à Montréal, MM. Cadieux et Jérôme, libraires, 267, rue Notre-Dame, Montréal.

—000—

## LE CULTE DE SAINTE ANNE AU NORD DE L'EUROPE.

—

Tout nous porte à croire que le culte de sainte Anne est très ancien dans le nord et dans le reste de l'Europe, et qu'il a brillé d'un vif éclat en Angleterre, en Pologne, et notamment en diverses contrées de l'Allemagne. Mais à quelle époque

a-t-il pénétré dans ces régions ? Pour donner une réponse satisfaisante, il faudrait la demander aux traditions et aux archives locales, ou interroger les monuments épargnés par le vandalisme hérétique ; mais ces sortes de recherches devraient se faire sur les lieux mêmes ; elles exigeraient des voyages qui nous sont impossibles. Le résultat de nos investigations nous reporte à la fin du règne de Charlemagne. A cette date, on ne pourrait plus contester la diffusion dans l'empire d'Occident du culte de sainte Anne, diffusion dont l'invention du corps de cette auguste Mère fut en partie la cause et le signal. Suivant la tradition, le religieux Empereur fut témoin de cette précieuse découverte ; il vit de ses yeux le miracle qui la signala, et il emporta des fragments notables de ce trésor. Il fit don de ces reliques à diverses églises, il en laissa en divers monastères comme un témoignage de pieuse affection. L'Ile-Barbe, près Lyon, et les provinces rhénanes furent les mieux partagées dans cette pieuse distribution ; les miracles qui s'y opérèrent en grand nombre eurent bientôt popularisé un culte dont ce grand prince s'était fait le zélé propagateur.

On trouve, il est vrai, des traces bien antérieures de cette dévotion. Dachery et Mabillon, dans les Actes des saints de leur ordre, mentionnent un monastère et un petit hôpital sous le vocable de Sainte-Anne, bâtis à Floriac par les libéralités d'un vertueux gentilhomme du nom de Fréric. Cet établissement passa plus tard en la possession de Pépin-le-Bref avant son avènement au trône de France. Mais quoique ce fait suppose cette dévotion déjà établie et pratiquée, il est cependant plus probable qu'elle ne fut alors que le privilège encore à peu près exclusif de quelques âmes choisies ou de quelques ferventes communautés. Il serait également impossible d'indiquer les époques pré-

cises où son office a passé dans les différentes liturgies, et où pour la première fois on a solennisé sa fête. Tous les martyrologes, il est vrai, font mémoire de sa fête, mais ils gardent le silence sur le temps où elle y fut introduite. Toutefois, par analogie, on peut assurer que l'Eglise ne l'a pas imposée et qu'elle n'a pas devancé l'empressement du clergé et du peuple à l'accueillir. Cette sage épouse du Christ n'invente pas les dévotions, elle les approuve si elles concordent avec la foi, ou bien elle les épure, et même les proscriit, avec l'assistance de l'Esprit-Saint ; elle ne les autorise que sur les désirs des populations, et ne les impose que quand leurs besoins lui en font une loi. Depuis dix-neuf siècles, elle croyait à l'Immaculée Conception ; combien cependant a-t-elle attendu avant d'en ordonner le culte autrefois facultatif, et avant d'en imposer la croyance ? La dévotion publique et privée a donc dû rendre un filial hommage à sainte Anne plusieurs siècles avant que les souverains Pontifes en aient ordonné la fête à toute la catholicité.

Voici cependant quelques dates.

En parcourant les constitutions des chanoines réguliers d'Ostie, dressées, suivant Montfaucon, dans le courant du douzième siècle, on trouve que les chanoines des provinces rhénanes célébraient déjà la solennité de sainte Anne, et que dans leurs litanies, son nom précédait celui de toutes les saintes, comme il suit :

.....Saints moines et ermites, priez pour nous.

Sainte Anne, priez pour nous.

Sainte Agathe, priez pour nous.....

Les Annales des Camaldules, dont l'exactitude n'a jamais été contestée, établissent les mêmes faits de l'ordre de saint Romuald, et mentionnent, dès l'an 1145, des églises sous le vocable de notre Sainte. Le savant Merati atteste sur de fortes

preuves que sa fête a été célébrée dans l'Eglise latine dès le milieu du treizième siècle. C'est à partir de cette époque qu'on peut suivre avec intérêt l'histoire de son culte en Occident. Depuis lors, la dévotion des peuples est toujours allée en augmentant ; de nombreux pèlerinages se sont établis. Sur les instances des fidèles et de leurs pasteurs, les souverains Pontifes ont encouragé cette dévotion par des indulgences locales et générales, et par l'autorisation de donner en divers lieux à ses solennités le même éclat qu'aux plus grandes fêtes. Dans une lettre en date de 1378, adressée aux archevêques et aux évêques d'Angleterre, Urbain VI dit entre autres choses :

“ Or, comme naguère quelques fidèles du Christ, habitant le royaume d'Angleterre, nous ont informé que le peuple de ce pays, par suite de son tendre respect pour la Vierge Marie, est porté d'une singulière dévotion vers sainte Anne, mère de la glorieuse Vierge ; et, comme on nous a fait de sa part une humble supplique, afin que nous prescrivions à tous les prélats et à tous les fidèles du dit royaume de célébrer, avec une pompe religieuse, la fête de cette même sainte, nous avons trouvé convenable dans le Seigneur d'examiner la pieuse demande et la dévotion de ce peuple ; désirant donc rendre ces fidèles agréables à Dieu et leur faciliter la pratique des bonnes œuvres ; agréant leur prière, nous ordonnons formellement, par la teneur des présentes, à votre fraternité de faire désormais célébrer chaque année par vous, et par ceux qui vous sont soumis, avec une pompe solennelle et avec piété, la dite fête de sainte Anne.

“ Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 des calendes de juillet, la quatrième année de notre pontificat.”

La dévotion à sainte Anne, jusqu'à la période de

relâchement qui ouvrit une voie facile à l'hérésie, jeta de profondes racines dans le cœur des Anglais, et même depuis cette triste époque, tous les vestiges de ce culte n'ont pas disparu sous les ruines de la religion dans cette île autrefois si sainte : des monuments l'attestent, et le nom d'Anne, sans doute par un reste d'habitude, y est encore porté volontiers dans toutes les classes de la société. Dans la catholique Irlande, si dévouée à son apôtre, saint Patrice, la masse du peuple ne lui rend pas, comme en d'autres pays, des hommages distincts ; mais elle l'honore d'une manière non moins parfaite, comme membre de la Sainte Famille, objet du culte et de la grande dévotion des Irlandais ; c'est par ce côté et sous ce titre qu'elle est chère à cette héroïque nation. Une église lui est dédiée à Dublin, et des ecclésiastiques indigènes nous ont assuré que son nom y est très souvent donné au saint baptême. Dans la Chersonèse cimbrique et sur le littoral des mers hyperboréennes, les peuples suivirent le mouvement qui entraînait la catholicité aux pieds de notre auguste Princesse. En 1425, comme on le voit par le décret suivant d'un de leurs conciles provinciaux, les Danois se mirent sous sa protection et la prirent solennellement pour patronne.

“ De même, nous statuons que la fête de sainte Anne soit célébrée chaque année, le lendemain de la Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, comme fête du pays et du peuple, dans toute notre province.”

Mais déjà depuis longtemps, dans la Hongrie, la Bohême, la Pologne et l'Autriche, cette dévotion avait produit de merveilleux fruits de salut et transformé des populations entières. Des églises nombreuses en étaient le foyer, et quelques-uns de ces sanctuaires, comme ceux de Cracovie et des environs de Vienne, par les grâces qu'on y recevait



sans cesse, attireraient une foule innombrable de pèlerins. La Belgique avait aussi les siens ; les Flandres surtout se distinguaient dans ce pieux élan vers sainte Anne. L'histoire de chacun de ces sanctuaires offrirait des détails intéressants à plus d'un point de vue ; mais un aperçu comme le nôtre doit avoir ses limites. Cependant nous ne pouvons, dans cette nomenclature, omettre la province ecclésiastique de Cologne, aujourd'hui la Prusse rhénane. Ses habitants ne furent devancés par aucun peuple du nord dans leur filial amour pour sainte Anne ; nul autre, dans ces contrées, ne l'honora aussi généralement et avec autant de persévérance. De son côté, cette bonne Mère ne laissa pas leur piété sans récompense : elle leur a conservé le don si précieux de la foi : les populations du Rhin sont encore les plus catholiques de l'Allemagne. D'après des renseignements dont nous ne pouvons suspecter la fidélité, il n'est pas rare de trouver dans cette contrée des familles et même des villages, qui par leur ferveur rappellent quelque chose des premiers chrétiens. Aussi le culte de sainte Anne ne s'y est pas encore refroidi, loin de là : après avoir résisté à l'action séculaire des hérésies et des révolutions, il semble au contraire, depuis quelques années, y reprendre son primitif éclat. Qu'on en juge par l'extrait suivant d'une lettre que nous écrivait un missionnaire du pays.

“ Paderborn, 25 juillet 1863.

“.....M. le doyen de la magnifique église de Düren  
 “ pourrait vous envoyer les relations d'un grand  
 “ nombre de grâces dues à l'intercession de la Sainte.  
 “ Voici du reste les observations recueillies par nos  
 “ Pères relativement aux points précis sur lesquels  
 “ vous désirez être renseigné.

“ La dévotion à sainte Anne est ici très répandue  
 “ et très populaire parmi les catholiques. Düren

“ surtout en est le centre et contribue à la main-  
 “ tenir et à l'étendre. Le concours de toute la  
 “ province à ce sanctuaire est réellement prodigieux  
 “ le jour de la fête, qu'on célèbre demain, et toujours  
 “ avec une octave solennelle, des prédications  
 “ extraordinaires, une ferveur et un ordre parfait.  
 “ J'ai eu moi-même la consolation, avec deux autres  
 “ Pères, de donner les exercices d'une mission dans  
 “ dans l'église de Sainte-Anne. Le parfum inexplic-  
 “ cable que répand une précieuse relique de la  
 “ Sainte, lorsqu'on ouvre la châsse magnifique où  
 “ elle est conservée, est un fait incontestable et un  
 “ miracle permanent. J'ai respiré ce merveilleux  
 “ parfum.

“ L'église de Düren est très vaste ; afin de donner  
 “ plus d'éclat au culte de la Sainte, on vient de la  
 “ restaurer avec beaucoup de goût. Dans sa tour  
 “ principale, on admire une des plus grandes clo-  
 “ ches de toute l'Allemagne. Cette cloche porte le  
 “ nom de *Annaglocke*, et on ne la sonne que dans les  
 “ grandes solennités du pays.

“ Les grâces obtenues sont nombreuses, on en  
 “ parle continuellement à Düren. De tous côtés on  
 “ vient visiter ce sanctuaire, et de nombreuses  
 “ processions y affluent. Toutefois ce sanctuaire  
 “ n'est pas le seul ; il est le plus fréquenté, il est  
 “ vrai, et le plus célèbre ; mais dans les provinces  
 “ rhénanes, on trouve encore un grand nombre  
 “ d'autres églises sous le vocable de Sainte-Anne,  
 “ et presque dans toutes, des autels érigés en son  
 “ honneur. Dans la campagne, le tiers des filles au  
 “ moins reçoit le nom d'Anne ou d'Anne-Marie : on  
 “ aime à joindre ces deux noms. Quant aux commu-  
 “ nautés religieuses, je n'en connais pas qui soient  
 “ vouées exclusivement à son culte ; plusieurs  
 “ cependant ont pour sainte Anne des dévotions et  
 “ des fêtes spéciales, parce qu'elle est une de leurs  
 “ patronnes principales.”

Heureuses l'Angleterre et les autres contrées du Nord, si, au jour de la séduction et du danger, au lieu de s'abandonner à un déplorable vertige, elles s'étaient pressées autour de Marie et d'Anne, sa très sainte Mère, comme la Pologne, les rives du Rhin, l'Espagne et notre Bretagne ! Elles auraient évité l'abîme où elles gémissent, et d'où il ne faudra pas moins que toutes les richesses du cœur de Jésus pour les retirer !

R. P. L. MERMILLOD.

—000—

### LES TRAVAUX DE L'ÉGLISE SAINTE-ANNE.

On nous écrit de Beaupré :

Les travaux d'achèvement de l'église de Sainte-Anne avancent très bien. Les voûtes des deux nefs latérales sont achevées ; la nef du milieu a aussi déjà deux couches et l'on achève les voûtes du chœur ; d'ici à un mois les voûtes seront achevées et l'on pourra commencer les décorations.

—000—

### ANECDOTE POUR LE CARÊME.

Quatre jeunes gens entrent dans un restaurant pour dîner.

—Garçon, un bifteck ! dit l'un d'eux aux allures cavalières, en faisant sa moustache en pointe et lorgnant la glace voisine, sans doute pour s'assurer que sa cravate ne faisait pas un pli malencontreux ou que le gibus n'avait pas nui à l'agrément de sa chevelure.

—Garçon, deux biftecks ! dit le second des jeunes gens.

—A moi, une tête de veau ! exclama le troisième.

—Vous avez du poisson ? vous m'en ferez servir, dit en souriant le quatrième jeune homme, à la fois spirituel et modeste.

—Tiens, un plat de collège ! s'écrie son vis-à-vis, qui paraissait le lion de la bande ; un beau régal pour toi qui as couru toute la matinée et qui dois avoir l'estomac aux talons ! quelle idée de prendre du poisson ! un bifteck comme nous vaudrait mieux.

—Possible, mais aujourd'hui, je fais maigre.

—Maigre aujourd'hui, mais ce n'est pas un vendredi.

—Non, un mercredi, mais nous sommes en carême :

—Tiens, tiens, voyez donc vous autres ce capucin ! Décidément donc tu t'obstines à vivre dans le monde en séminariste ?

—En chrétien !

—Quelle ingénuité de se priver ainsi pour plaire à ces farceurs de curés, qui eux ne se gênent pas pour vous déguster un poulet le vendredi, en faisant des gorges chaudes de vous autres badauds.

—En es-tu bien sûr ?

—Je les ai vus et entendus.

—Je ne suis pas obligé de te croire, car dans le monde on ne se fait guère scrupule d'un mensonge pour les besoins de la cause, comme on dit. Mais d'après la chronique, mon bon, il paraît que tu n'as jamais beaucoup fréquenté les presbytères ni les églises.

—Il trouvait le restaurant plus gai ! dit le second des jeunes gens.

—Mais quand ce que tu viens de dire serait vrai, je ne m'en troublerais pas. Ce n'est pas à tel ou tel prêtre que j'obéis, mais à l'Église, l'autorité la plus auguste qui fut jamais.

—Voyez comme ça prêche !

—Pour revenir au maigre, mon cher, tu me permettras de ne pas me croire plus sot que ta seigneur-

rie, de ne pas m'estimer ni niais ni absurde, quand je juge que de vénérables pontifes, des évêques illustres par la vertu et le génie, réunis en assemblée solennelle, n'ont pu faire cette loi du jeûne que par des considérations sérieuses, importantes, dont il est facile au reste de se rendre compte.

—Bah ! les évêques ! des hommes comme nous.

—Pas tout à fait, du moins dans l'exercice de leur ministère auguste, pour lequel, que vous le vouliez ou non, ils ont été marqués d'un caractère sacré.

—Je n'obéis pas à des hommes.

—Allons donc, c'est que tu fais tous les jours. A ce moment même, tu ne fais pas autre chose, puisque ton obstination ne part que d'un mauvais conseil ou d'une mauvaise lecture.

—Tu as beau dire, reprit l'autre, en entamant le bifteck qu'on venait de lui servir, je trouve que c'est une tyrannie de m'empêcher de manger, à mon repas, telle ou telle chose qui me convient. C'est sottise que ces préjugés de la routine cléricale, je ne m'y soumettrai jamais.

—Oh ! oh !

—Non ! non ! je ne me laisserai jamais dindonner par les curés, à preuve ! ajouta-t-il, en portant à sa bouche le premier morceau.

En ce moment, le chien de l'établissement, une espèce de griffon, assez laid, par parenthèse, vint se planter sur son train de derrière, tout juste en face de la table où se trouvaient nos jeunes gens, et se mit à les regarder d'un air qui n'était pas celui de la curiosité désintéressée.

—Garçon, dit alors notre jeune chrétien, à la grande stupéfaction de ses caramades, garçon, une côtelette de mouton !

—A la bonne heure, voilà qui est parler ! bravo ! s'écrie le jeune sceptique ! j'étais bien sûr qu'on arriverait à le convertir et qu'il finirait par s'éman-

ciper ! mais, franchement, cela vient bien un peu *subito* et nous éclate au nez comme une bombe.

Le jeune homme souriait d'un air qu'un observateur attentif eût jugé plus malicieux que candide.

On apporta la côtelette, il la prit par le manche et la tendit au dogue en faction devant la table, et qui, d'abord un peu surpris de cette galanterie inusitée, ne se fit pas longtemps prier pour happer à belles dents le succulent morceau. Les convives ouvraient de grands yeux.

“ Hé ! que diable fais-tu là ? dit celui que l'on sait ; as-tu perdu la carte ? Quelle idée de régaler ce quadrupède avec cette excellente côtelette dont se fût fort bien accommodé un chrétien.

—Oui, un chrétien comme toi !

—Pas de personnalités, sacristain ! comment, toi si économe d'ordinaire, voilà que tu jettes l'argent par les feuêtres !

—Cela peut servir. Ecoute une historiette. Dans le siècle dernier, où c'était la mode de faire de l'esprit et de gloser sur la religion, un incrédule célèbre, qui même se posait en athée, après avoir inutilement prêché ses doctrines dans un cercle de dames, crut se venger en disant avec un peu d'impertinence : “ Pardonnez mon erreur, belles dames, je n'imaginai pas que, dans une réunion où l'esprit le dispute aux grâces, j'aurais seul l'honneur de ne pas croire en Dieu.” — “ Hé, pardon monsieur, vous n'êtes pas seul, repartit avec quelque vivacité la maîtresse de la maison ; mes chevaux, mon chien, mon chat et mon perroquet partagent avec vous cet honneur ; seulement ces pauvres bêtes ont le bon esprit de ne pas s'en vanter.” “ Saisis-tu l'apologue ? dit le jeune homme au sceptique.

—Laisse-moi tranquille.”

## LE MONDAIN ET LE TRAPPISTE.

(Pour les *Annales de Sainte-Anne.*)

LE MONDAIN.

Moine, pourquoi chercher les forêts solitaires ?  
 Pourquoi fuir les douceurs de la société ?  
 Quitte donc ton couvent et tes habits austères,  
 Et viens vite avec moi partager ma gaité.

LE TRAPPISTE.

Tu ne veux que plaisirs, que délices, que charmes,  
 Tu n'as pas d'autre goût, c'est là tout ton désir !  
 Mais moi, pour n'avoir pas à répandre des larmes,  
 Je pense à mon salut, afin de bien mourir.

LE MONDAIN.

Qu'il faut donc être sot dans ta folle milice,  
 De raisonner ainsi sur l'heure du trépas ;  
 A quoi bon tant souffrir, se couvrir d'un cilice !  
 Ne vaut-il pas bien mieux s'amuser ici-bas ?

LE TRAPPISTE.

Incertain de mon sort, je vague à la prière :  
 Je prie au chœur, au champ et le long du chemin...  
 Que j'émousse le soc, que je bêche la terre,  
 Je fais tout pour le ciel et n'ai pas d'autre fin.

LE MONDAIN.

Allons ! c'en est assez : sors, sors de la clôture !  
 Le monde n'a-t-il pas été créé pour toi ?  
 Pourquoi l'abandonner pour te vêtir de bure ?  
 Hélas ! arrive vite et jouis comme moi.

LE TRAPPISTE.

Le monde te retient et plus souvent te berce  
 Dans l'espoir d'un bonheur qu'il ne possède pas ;  
 Mais dans la solitude avec Dieu je converse,  
 Et je ne vois que fleurs paraître sous mes pas.

A. A. P.

*(Droits réservés.)*

## SAINT JOSEPH.

Nous pouvons l'affirmer sans crainte, aucun des bienheureux, si l'on excepte la très sainte Vierge, n'a ressenti pendant sa vie mortelle pour le divin Jésus et pour nous un amour aussi vil, aussi généreux que le grand saint Joseph. Et cet amour ineffable était comme le résultat nécessaire de son intimité avec celui dont la garde lui avait été confiée.

Pouvait-il, en effet, voir le Sauveur dévoré sans cesse du désir de s'immoler pour procurer à Dieu son Père la gloire que le péché lui avait ravie ; pouvait-il l'entendre gémir et soupirer continuellement, demandant grâce pour le monde coupable, sans éprouver les mêmes sentiments, et cela dans la mesure de son affection pour lui ?

Ah ! qui exprimera jamais les saintes ardeurs qu'allumaient dans l'âme du glorieux patriarche les paroles brûlantes et les admirables exemples du Fils de Dieu ! Aussi voyez quels en ont été les merveilleux effets ! Pour Jésus, saint Joseph mène pendant trente années une vie ignorée, pleine de douloureux sacrifices, rude et laborieuse ; pour Lui, il supporte héroïquement les rigueurs d'un long exil sur une terre inhospitalière, au milieu d'un peuple infidèle et barbare. Oh ! combien de fois, durant ces trente années, n'a-t-il pas, de concert avec Marie, son auguste Epouse, offert à Dieu sa vie pour le salut du monde !

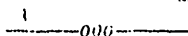
Et maintenant qu'au ciel il a reçu une plus large effusion de l'amour divin, qui pourrait douter que son zèle n'en ait grandi d'autant ? Oui, glorieux Patriarche, qui occupez dans le séjour de la félicité un trône à part, plus que tous les saints, vous souhaitez que le nom de notre Dieu soit glorifié, que sa volonté adorable soit accomplie par les hommes sur la terre aussi parfaitement qu'elle l'est



par les anges et les saints ; oui, comme vous l'aimez, plus qu'aucun autre et que cet amour produit nécessairement en vous l'amour de vos frères d'ici-bas, vous voulez ardemment notre salut, vous compatissez à nos misères, et votre âme se sent constamment prise du désir de nous venir en aide !

Oh ! qui nous révélera jamais ce trésor d'ineffable charité pour les hommes que recèle le cœur du meilleur ami de Jésus, de celui qui fut son père nourricier, son gardien, son défenseur !

L'abbé GARNIER.



## ACTIONS DE GRACES.

SAINT-ALEAIS.—Dans l'espoir de guérir, j'ai fait à sainte Anne plusieurs promesses : celles de ne jamais danser, de ne jamais porter de pendants d'oreille, etc, et de faire publier ma guérison, si je l'obtenais. J'ai pu faire un pèlerinage, sans trop de fatigues, ce qui était déjà un premier miracle, et maintenant ma guérison est complète.

Je n'ai fait que mieux la constater, par le retard que j'ai mis à venir remercier publiquement sainte Anne.

E. L.

LA PRÉSENTATION.—J. Bernard, cultivateur, désire exprimer sa reconnaissance à sainte Anne. Après avoir souffert pendant dix-sept ans d'une dyspepsie opiniâtre, il se voyait réduit à ne pouvoir digérer aucun aliment, et presque chaque fois qu'il prenait quelque nourriture, le vomissement venait aggraver son état en l'affaiblissant de plus en plus. Pendant l'été de 1882, il fit un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré, suppliant avec foi la grande Protectrice de ceux qui souffrent, de lui obtenir sa guérison. De ce jour la maladie a complètement

disparu. L'été dernier, il fit un pèlerinage d'action de grâces et aujourd'hui il peut se livrer aux rudes travaux des champs. A sainte Anne louange et gloire.

15 décembre 1883.

BAIE ST-PAUL.—Atteinte de la plus cruelle dyspepsie, luttant avec la mort depuis bien des années, je fis la promesse, en avalant une petite image représentant la très sainte Vierge, que si j'étais guérie de cette terrible maladie, je le serais publier dans les Annales à la gloire de la sainte Vierge et de sa sainte mère, afin de les remercier toutes deux de la faveur obtenue.

Je leur dis aujourd'hui merci.

ANONYME.

—000—

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE. (1)

Jusqu'au 31 janvier :

Guérie depuis cinq mois. *Saint-Ambroise*.—Je m'acquitte de ma promesse. *Mme J. T., Québec*.—Sainte Anne m'a exaucée. *D. de R., Québec, Saint-Sauveur*.—Pleurésie et inflammation de poumons, guéries. *Deschambault*.—Enfant mourant renoué à la santé. *Mme G. G., Saint-Eugène*.—Surdité guérie. *G. B., Saint-Zéphirin de Courval*.—Faveur. *E. P., Saint-Roch des Aulnets*.—Guérison et grâce. *Mme G. L., Sillery*.—Mille remerciements à la bonne sainte Anne. *Une abonnée*.—Prière exaucée. *Mme F. V., Saint-Roch de l'Achigan*.—Le médecin désespérait de me ramener à la santé. Reconnaissance pour ma guérison et pour une autre grâce. *Mme L. C., Sainte-Marie de Monnoir*.—Amour, gloire, remerciements à ma bonne Mère. *Une abonnée de Saint-Henri de Montréal*.—Mal d'yeux, guéri. *M. L. D., Pointe-aux-Trembles*.—Faveur. *St-François*.—Guérison d'une maladie grave. *Dlle E. L., Montréal*.—Espoir d'une nouvelle guérison. *Mme M. D., Maple Know, Maine*.—1° Aidez-moi à remercier sainte Anne ; 2° Un enfant

Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

guéri, 3<sup>e</sup> Une autre personne reconnaissant pour grâces. *S. Cœur de Jésus, Broughton*.—Ma fille s'est rendue au sanctuaire de sainte Anne, elle est revenue guérie. *Dame E. H., Sainte-Julie de Somerset*.—Santé améliorée. *T. B., Louiseville*.—J'espère que sainte Anne continuera ce qu'elle a si bien commencé. *Une abonnée, Saint-Anselme*.—Gloire à cette bonne sainte Anne! *Mme G. B., Saint-Alexandre*.—La guérison de ma petite fille s'est fait attendre, mais enfin elle est venue. *L. L., Saint-François du Lac*.—Je remercie. *Anonyme*.—Tentations de découragement disparues. *J. P., North Concord, Vt.*—Reconnaissance à la bonne sainte Anne! *M. B., Lévis*.—Maladie vicille de dix ans guérie enfin. *Mme P. G., Bristol, Vt.*—Pèlerinage fructueux. *G. A., Fall River, Mass.*—Mon mari a pris, grâce à sainte Anne, une croix de tempérance. *L. D.*—Merci! bonne sainte Anne! *J. D., St-Paschal*.—Trois faiseurs. *C. L., Richmond*.—Aucune reprise de ma maladie depuis un an passé. *A. G., Gentilly*.—Soulagement. *D. P., Gentilly*.—Exaucée après une neuvaine. *B. G., D. M. G. R., Saint-André*.—1<sup>o</sup> Guérison des écrouelles; 2<sup>o</sup> Petite fille favorisée; 3<sup>o</sup> Santé recouvrée. *E. L., Saint-Roch, Québec*.—Grandes grâces spirituelles et temporelles. *F. X. P., Pointe-aux-Trembles*.—Sainte Anne m'a exaucée. *D. T. B. G. A. O., Alexandria*.—Guérison d'un mal d'yeux. *V. B., Holyoke*.—Trois grâces. *Mme E. B., Rivière-Ouelle*.—Je demande à sainte Anne d'achever ma guérison. *M. L., Saint-Michel d'Yamaska*.—Soulagement. *Mme F., Belmont, N. H.*—Une grâce temporelle, deux grâces spirituelles. *Deux personnes, Saint-Germain*.—Deux enfants protégés par sainte Anne. *T. H., Saint-Adrien d'Irlande*.—Je remercie sainte Anne. *Lachenaie*.—Guérison d'un rhumatisme inflammatoire, et autre. *E. B., Springfield, Mass et A. B., Putnam*.—J'accomplis ma promesse. *Mme E. G., Lévis*.—Un petit enfant ne pouvait se servir d'une de ses jambes, sainte Anne l'a guéri. *J. B. M., Saint-Clet*.—Je prie sainte Anne de nous protéger encore. *D. A., Longueuil*.—Grandes grâces. *Une abonnée, Mattawa, Ont.*—Je demande bien pardon à sainte Anne pour avoir tardé à publier ma guérison et celle de mon enfant. *O. D., Burton, Vt.*—Secours sollicité et obtenu. *J. B., Saint-Edouard*.—Louanges à la bonne sainte Anne. *Sherbrooke*.—J'ai fait une communion et prié sainte Anne, ma prière a été entendue. *Mme A. G., Yamachicho*.—Reconnaissance à la bonne sainte Anne pour la protection signalée qu'elle a accordée à son humble servante. *Mme R. G., Saint-Pie*.

*Du 1<sup>er</sup> au 16 février :*

Remerciements. *Saint-Alban*.—Consomption guérie. *A. B., Cap Saint-Ignace*.—Toute une famille s'unit pour remer-

cier sainte Anne. *C. N., Saint-Grégoire.*—Actions de grâces. *Mme R. G. B., Cap-Santé.*—Grâce. *D. X. M., Sainte-Genève.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Saint-Germain de Grantham.*—Pèlerinage fructueux. *M. T.*—Guérison de convulsions nerveuses très violentes. *Saint-Henri*—Deux jours après ma prière mon enfant était bien. *Mme E. M., Lézardois.*—Aucune douleur depuis quelques jours. *Mlle O. G., Beauport.*—On n'implore jamais en vain la bonne sainte Anne. *M. A. T. Beaumont.*—J'espère obtenir tout ce que j'ai demandé. *Anonyme.*—Guérison d'un mal qui devait avoir de funestes résultats. *S. L., Saint-Antoine de Tilly.*—Amour à la bonne et grande thaumaturge. *L'Assomption.*—Faveur. *T. L., Sainte-Rosalie.*—Je prie sainte Anne de nous protéger encore. *J. G., Upper-Buctouche, N. B.*—La bonne sainte Anne n'est pas restée sourde à mes prières. *Dlle P. C., Ware Village, Mass.*—Amour et reconnaissance. *J. E., Saint-Hugues.*—Guérison après promesse de publication.—Je suis heureux de pouvoir me servir de vos pieuses *Annales* pour publier la puissance de sainte Anne. *H. P., Saint-Alban.*—Névralgie, guérie. *T. M., Saint-Barnabé.*—Autre faveur. *Mme E. B., Saint-Barnabé.*—Je voudrais avoir tous les cœurs à ma disposition pour remercier Dieu et sainte Anne. *R. M. J. Saint-Raymond*—Quatre faveurs obtenues. *E. R., Saint-Valier.*—Une maladie grave durant depuis trois semaines, guérie. *Dlle M. P., Sherrington.*—J'ai désespéré bien des fois. Enfin sainte Anne m'a guérie. *Mme M. D., Saint-Cyprien.*—Affreux tentation surmontée. Ma mère remercie pour soulagement dans une maladie. *V. L., Sacré-Coeur de Jésus.*—Veuillez ajouter mon nom à la liste des protégés de sainte Anne. *J. R., Saint-François.*—Sainte Anne n'a pas encore résisté à une seule de mes prières. *Mme C. C., Saint-Lazare.*—Aucun remède ne pouvait me soulager : sainte Anne m'a secourue. *Mme M. L., Biddeford, Maine.*—Louanges à notre grande patronne. *Dlle E. G., Sillery.*—Plaie guérie. *Saint-Casimir.*—Gloire à la bonne sainte Anne. *Saint-Marcel.*—Merci mille fois pour tant de bienfaits. *O. S. M. comté d'Yamasha.*—Je dois ma guérison à sainte Anne. *S. Marcel, Chemin Taché.*

—000—

## DONS AU SANCTUAIRE.

Joseph Martin, Centreville, \$1 ; Maria Jolicœur, 25 cts ; Joseph Jolicœur, 25 cts ; J. Bte Jolicœur, 25 cts ; Joséphine A. Goulet, 25 cts ; Frank Landreau, 25 cts ; J. Bte Jolicœur

pour ses fils, \$1.25 ; Delle Hortense Beauvais, 25 ; Dame Jos. Pilliod, Woonsocket, 15 cts ; Jean Guay, Dame Marie Cloutier, J. Bto Cloutier, Dame M. Levêque, \$1.20 ; Dame Clémentine Gagnon, Manchester, \$1 ; Dame Ovila Montbleau, 52 cts ; Une personne reconnaissante, Fall River, \$2 ; Adolphe Dosilets, St-Grégoire, \$1 ; Dame Thos. Auclair, 50 cts ; Dame Geo. Blanchet, Morrimac, 30 cts ; Une abonnée de Fraserville, \$5 ; Mme Louis Renaud, Collinsville, 20 cts ; Mme Abraham Hébert, 30 cts ; Delle Parmelia Desrosiers, \$1 ; Delle Olive Savoie, 25 cts ; Marguerite Lafond, 50 cts ; M. Frank Maya, Concord, \$1 ; Un particulier, \$1 ; Napoléon Dubrul, Winooski Falls, 25 cts ; Un abonné, Ste-Angèle de Monnoir, 25 cts ; Dame P. Welsh, 25 cts ; Escanaba, \$1 ; Dame Vital Breault, Memramcook, 25 cts ; Conrad Lemire, Manchester, \$1 ; J. B. Laflamme, Sœur Ste-Hélène, Marie Anne Vigant, Léon Laflamme, Louis Laflamme, Adèle Laflamme, Richard Richard, Alexandre Laflamme, Elodie Richard, Zoé Laflamme, Tréfle Laflamme, Dame J. M. L'espérance, \$2.40 ; Dame Albert Deschamps, St-Boniface, 50 cts ; J. Marais, Montréal, \$1 ; Anna Philipps, St-Pierre les Becquets, \$1.15 ; Joseph Mongeau, St-Valentin, 25 cts ; Mme M. I. Charbonneau, \$5 ; Dame A. Bellefleur, 10 cts ; Marie Dumond, Thessalon River, 50 cts ; Joseph Dumont Thessalon River, 50 cts ; David Dumont, Thessalon River, 25 cts ; Willie Dumont, Thessalon River 25 cts ; R. L. Griffith, Thessalon River, 50 cts ; Dame Edmund Flynn, Thessalon River, 65 cts ; Dame Louis Quenneville, Cazaville, 15 cts ; Dame Raphaël Corneau, Prod'en haut, 60 cts ; Dame Vve P. Labrecque, Dame D. Forcier, \$1 ; Mme J. D. St-Cuthbert, \$1 ; Mme Breault, Fall River, \$1 ; Un abonné St-Simon d'Yamaska, \$1 ; Elise Gagné, 1 billet 25 cts ; Louis Peloquin Baltic Conn. \$1.65 M. L. E. L. Ting, \$1 ; Mme Cayer, Manchester, \$2 ; Vve Jos. Raza, River Point, \$1 ; Dame Y. C. Hébert, St-Valentin, 24 cts ; Mme C. Bisailon, 75 cts ; Julien Benoit, Lisbon, \$1 ; Dame Mary Damboise, 25 cts ; Arsène Pigeon, Glenville, 15 cts ; M. L. Gervais, 30 cts ; Marie Dionne, 20 cts ; Dame Elie Verbon-cœur, 25 cts ; un inconnu, 30 cts ; Dame J. Guilmain, Wille-mantic, 50 cts ; un abonné de Marlboro, \$2 ; Magloire Masson, 1 billet, 20 cts ; Louise Wolfe, 1 billet, 20 cts ; Joseph Masson, fils, 20 cts ; Mme Aroand, Fall River, \$1 ; Dame Ed. Bertrand, Marlboro, 50 cts ; Théophile Lavoie, Rogerville, \$1 ; John McDonald, East Wilton, 15 cts ; Dame Beaujan, Bay City, \$1 ; 2 billets d'affiliation, 50 cts ; 1 abonné de Saint-Eustache, 50 cts ; Dame Sara Desjardins, Brunswick, \$20, pour diverses personnes. Par Dame Sara Desjardins 1 personne, \$1 ; Amanda Lebel, 50 cts ; Dame Noël Vandal, 50 cts ; Dame

Alex Lebel, 50 cts ; Damo Etionno Paradis, 50 cts ; M. Frs Norman, 25 cts ; Mmo Phébee Bélanger, 20 cts ; Mmo Elida Trudeau, 25 cts ; Mmo Bap. Poitras, 25 cts ; Dame Thos St-Pierre, 50 cts ; Mmo G. D. S. Spencer, \$1 ; l abonné de Mattawa, \$1 ; l abonné aux Annales, \$2 ; Dame Pierre Berard, Northboro, \$1 ; Delle Mèronco Desrosiers, 50 cts ; Don de Lucie Morriison, 60 cts ; George. Odule J. B. Morriison, 80 cts ; Joseph, Olier, Arthur, Léontios, Maria Morriison, \$1 ; M. Nap. Bouthillier, 25 cts ; Chs Onellet, 20 cts ; Eugène Bergeron, 20 cts ; Pierre Morriisset, 20 cts ; J. W. Kenna, 20 cts ; Loria Robert, 20 cts ; W. Longtin, 20 cts ; Pierre Grignon, Mmo P. Grignon, 40 cts ; Joséphine, Louis, Pétrus, Diana Grignon, 80 cts ; Maria Girard, 20 cts ; M. Nap. Girard, 35 cts ; Mmo N. Nicol, 20 cts ; M Alcide Nicol, (défunt), 20 cts ; Joseph Nicol (défunt), 20 cts ; M. M. Nap, Grignon, \$3.55 ; Mmo Nap Grignon, 20 cts ; Ant. Grignon (défunt), 20 cts ; Fabien Leblanc, 20 cts ; Théophile Neveux, 20 cts ; St-Geo. Pierre Poisson, 40 cts ; Narcisse Paul, 20 cts ; Mmo Narcisse Paul, 20 cts ; Mlle L. E. Guilbault, 20 cts ; Henry Kate, Guilbault, 40 cts ; Joseph St-George, St-Geo. 40 cts ; Elisabeth St-George, 20 cts ; Mmo Théo. Gagné, 20 cts ; Mmo Paul, 20 cts ; M. Geo. Paul, 20 cts ; M. Eusèbe Paul, 20 cts ; Mary V. Paul, 20 cts ; M. Willie Gendron, 20 cts ; Léon Bourdon, 20 cts ; Onésime Gue:tin, 20 ; M. et Mmo Durcher, St-Lin, 50 cts ; Dme Jos Brien, St-Lin, 30 cts ; Auguste Dumont, New-Hartford, \$3.20 ; M. Hilaire Dufresne Somerset, \$1 ; M. Ferdinand Morriisset, \$1 ; D. N. M. Ste-Geneviève, \$1 ; Mederic Lambert, 15 cts ; Delle Philomène Charland, Ware, \$2.50 ; Eugène Bélanger, Kate Vale, \$1 ; M. Joseph Tremblay, Argyle, \$1 ; Donat Raymond, billét, 20 cts ; Dame Ant. Beauvais, \$3 ; Dame Lalonde Curran, 2 cis ; Dame Boileau Curran, 20 cts ; Dame P. Lamontagne, Bay City, 50 cts ; Dame Narcisse Auger, 50 cts ; Dame J. Grégoire, 50 cts ; Edmond Loranger, Gentilly Polk Co, 20 cts ; Dame David Paradis, \$1 ; Dame William Chicoine, \$1 ; M. William Chicoine, 20 cts ; William P. Chicoine, 20 cts ; Emilienne Girouard, \$1 ; Stanislas Labelle, 62 cts ; M. Michel Polletier, \$3 ; Dame Vvo Majorique Côté, 25 cts ; Joseph Veronneau, Olivier Veronneau, Catherine Veronneau, Elisabeth Veronneau, Joséphine Veronneau, Joseph Veronneau, Elisabeth Milette, Catherine Nadeau, Clara Ripeau, Geo. Lavole, Daré Grevier, William Grevier, Emile Grevier, Desanges Chapdeleine, Melanie Stetienne, Elisabeth Théroùx, Francis Proulx défunt, Geneviève Veronneau. Alphonse Stoude, Dame Stoude, Céline Grégoire, Dame Milette, Emmélie Milette, Cécile

Picard, Catherine Leblanc, Clappo Ripseau, Arlino Trottier, Adolino Chapdelaine, \$6 ; Dame Jos. Galland et quelques abonnés \$2 ; don de Luce Lafrancière, \$1 ; Georgiana Parent, Taftville, 50 cts ; Dame Contu. Chopochot, \$1 ; Léon Roy, Ecr, N. P. Lévis, \$4 ; Dame J. Misaël Paradis, 50 cts ; Dame Odile Temple, Turnor's Falls, \$2 ; Dame Alfred Beaudoin, St-Malo d'Aukland, \$1.

—000—

## RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre saint Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Abonnés, 125 ; Actions de grâces, 230 ; apostats, 28 ; bonnes morts, 198 ; conversions, 365 ; curés et paroisses, 32 ; défunts, 43 ; emplois désirés, 45 ; enfants, 220 ; entreprises, 49 ; familles, 407 ; grâces temporelles, 156 ; grâces spirituelles, 243 ; institutrices et classes 30 ; intentions particulières, 284 ; ivrognes, 246 ; jeunes gens, 360 ; jeunes filles, 224 ; malades, 256 ; ménages désunis, 33 ; mères de famille, 219 ; navigateurs, 80 ; patience et résignation, 343 ; pères de famille, 287 ; persévérances, 492 ; personnes endanger de perdre la foi, 87 ; vocations, 72 ; voyageurs, 22 ; les personnes recommandées aux prières de l'archiconfrérie dans l'église du Château-Richer.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.

La conservation de la foi chez le peuple canadien.

—000—

# TABLE DES MATIÈRES.

## SAINTE ANNE

PAGES.

Mort bienheureuse de sainte Anne et de saint Joachim.....	5
Sainte Anne et les Canadiens aux États-Unis .....	13
Le mouvement des pèlerinages depuis 1872 .....	27
Erection d'une chapelle à sainte Anne .....	40
Sainte Anne, patronne de Madrid.....	50
Saint François de Sales et la bonne sainte Anne.....	59
Pèlerinage à sainte Anne de Beaupré.....	98
Sainte Anne d'Auray et la Bretagne.....	123
Beau témoignage d'un protestant.....	147
Pèlerinage de la Rivière Ouelle .....	159
La fête de sainte Anne au monastère du Précieux-Sang, de St-Hyacinthe.....	171
Les pèlerinages de l'année 1883.....	184
Achèvement du sanctuaire de la bonne sainte Anne.....	194
L'Eglise de sainte Anne à Beaupré.....	196
Sainte Anne et les Bretons d'autrefois.....	222
Aux pieds de sainte Anne.....	245
Le culte de sainte Anne au nord de l'Europe.....	267
Les travaux de l'Eglise sainte Anne.....	274

## RÉCITS DE FAVEURS OBTENUES

Guérison d'une mère de famille.....	13
Lettre de la Louisiane.....	16
Autre guérison d'une mère de famille.....	66
Paroles édifiantes .....	146
Guérison miraculeuse.....	209
Lisez .....	247

## SAINTS ET FÊTES

Saint Isidore.....	7
Saint Grégoire de Nazianze.....	56
Saint Bonaventure.....	80
Sainte Philomène.....	101
La Portioncule.....	109
Les stigmates de saint François d'Assise.....	136
Saint Raymond de Pennafort.....	247
Saint Joseph.....	279



RELIGION ET PIÉTÉ	PAGES.
Marie.....	32
Association des prêtres adorateurs.....	34, 62
Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.....	41, 54
L'apostolat dans le monde.....	76
Du rôle de l'Eglise catholique en Amérique.....	83, 104
Moyen de guérir les antipathies.....	139
Le Mont Saint-Michel, impressions d'un pèlerin.....	151, 180
De Paris à Lourdes.....	204, 224, 250
Nous devons être tous frères.....	232

## POÉSIES

Sainte Anne d'Auray.....	4
Pour le mois de sainte Anne—A ceux qui souffrent.....	75
A sainte Anne.....	104
<i>De profundis</i> .....	170
Jesus enfant.....	220
Le mon-lain et le trappiste.....	278

## ANECDOTES

Une vengeance.....	8
Un vrai saint.....	11
Une commission pour la Sainte Vierge..	60
Anecdote pour le carême.....	274

## DIVERS

Avis.....	2, 26, 122, 266
A propos de nos messes.....	3
Pensées.....	17, 52, 79, 235
Remerciements aux abonnés.....	32
Bonnes paroles.....	55
Notice nécrologique: Révérend M G. E. Sauvageau.....	198
“ “ “ N. Leclerc.....	202
Bonne année.....	218
Les étrennes des <i>Annales</i> .....	219
Le <i>Propagateur de la dévotion à sainte Philomène</i> .....	233
Bénédictin du Saint-Père à nos abonnés.....	242
Appel à la charité.....	261
Actions de grâces 15, 89, 114, 140, 162, 187, 210, 236, 259, 280	
Faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne 18, 42, 68,	
89, 116, 142, 163, 188, 212, 238, 252, 281	
Dons au sanctuaire.. 23, 46, 70, 92, 118, 167, 190, 215, 239, 282	
Recommandations aux prières.... 24, 48, 72, 96, 120, 144, 163,	
192, 216, 240, 246, 286	